

cœur se serrait de tristesse, je n'osais toucher à mon maigre repas, à la vue de mon petit bercail demeuré presque solitaire, malgré les appels réitérés de ma voix : au lieu de m'écouter, mes pauvres brebis s'enfuyaient ; vous le voyez, c'était bien triste !

Devais-je me décourager pour cela ? Oh ! non ! la grâce a ses moments ; il faut savoir attendre !

Pendant quatre ans, j'avais inutilement arrosé de mes sueurs mon petit coin de terre de Hatiehu, lorsqu'il me vint à l'esprit de tenter un nouvel effort en essayant de préparer les enfants à une première communion solennelle. Après tout, me disais-je, ce ne sera qu'un insuccès de plus. J'avais tort, l'affaire était bonne : le démon lui-même le prouva, en me suscitant mille entraves.

D'abord fixée à la Toussaint, la cérémonie de la première communion fut bientôt renvoyée aux calendes grecques ; car, les parents ayant *oublié* (1) de m'apporter de quoi nourrir leurs enfants, la famine s'était bien vite déclarée dans mes greniers, et l'autorité civile (sans doute pour me tirer d'affaire) n'avait rien eu de plus pressé que de nous mettre tous en vacances.

Le petit poisson m'échappait, je résolus de rechercher le gros, en attendant que les enfants me fussent rendus.

Le dimanche suivant, je monte en chaire, et, sans autre préambule, j'annonce à mes ouailles que la première communion est fixée à la fête de Noël, et que tout le monde est invité à y prendre part ; de plus, je déclare que, tous les soirs, je serai à la disposition des hommes de bonne volonté pour les préparer soit au baptême, soit à la communion, soit au sacrement de mariage ; qu'ils viennent en grand nombre, car j'ai toute une maison pour les recevoir.

Hélas ! ils firent la sourde oreille. Mettant alors en pratique le *opportune et importune* de saint Paul, je commençai la visite des cases pour faire une invitation en règle et bien motivée à tous les habitants. Cela réussit : on vint de tous côtés. Bientôt même le chef Kamoà se rendit à ma voix, avec sa femme Euhénia : il aurait plus d'une histoire

---

(1) Il y a parfois à cet égard une négligence presque incroyable.